



Bryophytes observées pendant la minisession bryophytes de la SBCO dans la Xaintrie (Corrèze, Lot et Cantal, France) les 27 et 28 août 2016

Vincent HUGONNOT

F-43380 BLASSAC
vincent.hugonnot@wanadoo.fr

Jaoua CELLE

F-43300 MAZEYRAT-D'ALLIER
jaoua_celle@yahoo.fr

Résumé : La liste des taxons rencontrés lors de la minisession bryophytes organisée dans la Xaintrie est publiée. 98 mousses et 28 hépatiques ont été observées.

Abstract : Lists of bryophytes found at the minisession in the Xaintrie are provided. 98 mosses and 28 hepaticae could be observed.

Participants : Sylvie ALCOUFFE, François BONTE, Christian BOSQUET, Jaoua CELLE, Lydie DUFEU, Marie-Hélène FROGER, Vincent HUGONNOT, Rémi JOURDE, Marine POUVREAU, Hugues TINGUY.



Photo 1. Hugues TINGUY, Christian BOSQUET, Marie-Hélène FROGER et Sylvie ALCOUFFE © M. POUVREAU

Introduction

La Corrèze effectue la transition entre le Massif central et l'Aquitaine. Son altitude s'élève progressivement du sud-ouest vers le nord-est, ce qui favorise les précipitations en provenance de l'ouest. La Corrèze est une terre de contraste. Région froide aux innombrables tourbières, le plateau de Millevaches n'a que peu de points communs avec le sud du

département, où les hauteurs annuelles de pluie restent élevées mais où, en revanche, les étés sont chauds. La Xaintrie correspond à l'extrême sud-est du département (notamment communes d'Argentat, Mercœur et Saint-Privat). Elle est située aux confins du Bas-Limousin, de l'Auvergne et du Quercy. Trois rivières enserrent cette petite région naturelle : la Cère, qui fait la frontière avec le Lot, la Dordogne et la Maronne. On distingue quelquefois la Xaintrie Blanche au nord de la Maronne, plus agricole, de la Xaintrie Noire au sud de la Maronne, plus pauvre et plus boisée. C'est un pays plus ouvert que le plateau corrézien. La Xaintrie est profondément entaillée par la Maronne dont les pentes boisées, où se mêlent feuillus et résineux, recèlent un important patrimoine architectural. Les taillis de châtaigniers sont fréquents. Parfois même les noyers annoncent les climats de l'Aquitaine toute proche. Les fermes s'implantent volontiers sur les hauts des croupes et des pentes dégagées. Elles sont nettement typées par leur toiture à écailles de lauze. Toute l'architecture est ici proche de celle de l'Auvergne.

La Xaintrie, d'altitude moyenne proche de 650 m, est une région particulièrement favorable aux bryophytes océaniques, grâce à des températures clémentes et des précipitations élevées (entre 1 300 et 1 400 mm/an) et assez bien répartie au long de l'année. La pluie tombe pendant plus de 160 jours par an, presque autant que sur le plateau de Millevaches.

Si la Xaintrie déborde faiblement vers l'est sur le système volcanique auvergnat, elle n'en demeure pas moins essentiellement constituée par des granites alcalins (leucogranites) et, plus localement, des micaschistes.

Ernest Jean-Baptiste Rupin (1845-1909) était passionné d'archéologie ; il fonda en 1878 la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze. Il abandonna son métier de fonctionnaire en 1875 pour s'orienter avec énergie vers les recherches historiques, scientifiques et artistiques les plus variées. Il contribua surtout à l'étude du patrimoine religieux. Son temps libre, il l'utilisa d'abord pour parcourir la Corrèze et se consacrer à des recherches botaniques afin de recenser la flore de ce département, mais aussi celle du Lot. Ernest Rupin est l'auteur d'un catalogue des bryophytes du département de la Corrèze daté de 1893. Robert Douin a publié quelques observations concernant les hépatiques du département.

Rappelons qu'une session de la SBCO s'était tenue en Corrèze, en 1978, organisée par le regretté Alain Lecoïnte. En 1986, Marcel-André Rogeon s'était chargé d'étudier les bryophytes observées pendant la 12^e session extraordinaire de la SBCO en Limousin. Enfin, Jean-Roger Wattez a consigné quelques observations sur les bryophytes croisées à l'occasion de la 143^e session de la Société botanique de France en Limousin, en 2008.

Plus récemment, quelques publications ont vu le jour. Elles concernent des sites particuliers ou des espèces remarquables. Elles sont citées en bibliographie.

Le Limousin est une des rares régions de France à bénéficier d'une liste régionale de protection des bryophytes. Elle est en cours de révision actuellement par le Conservatoire botanique national du Massif central.

Samedi 27 août

Le rendez-vous était fixé devant le cimetière de Saint-Julien-le-Pèlerin (Corrèze, 19). Après une brève présentation du cadre régional et du contexte dans lequel se déroule la session, les participants sont invités à rejoindre le premier et unique site de cette journée, les gorges de la Cère.

Localité 1 : Lot, 46 – Lamativie ; cheminement dans les gorges, avec départ du parking de l'ancienne gare situé dans les gorges de la Cère, en suivant le GR 480

Le grand mur de soutènement de la voie ferrée abrite un riche cortège bryologique assez disparate au plan écologique. La coexistence d'acidiphiles et de calciphiles est surprenante mais s'explique par la présence d'un mortier à la chaux. C'est une des originalités des murs bâtis en moellons métamorphiques jointoyés avec des dérivés du calcaire. La présence de la calciphile *Preissia quadrata* est notable. Il s'agit en effet d'une espèce relativement rare dans le Massif central et cantonnée aux secteurs de montagne.

Ctenidium molluscum
Didymodon vinealis
Homalothecium sericeum
Plagiochila porelloides
Preissia quadrata
Pseudocrossidium revolutum
Pseudoscleropodium purum
Scapania nemorea
Thamnobryum alopecurum
Tortella tortuosa.

Le chemin tassé reste humide une bonne partie de l'année grâce à la permanence d'écoulements prenant naissance à la base du mur.

Archidium alternifolium
Bryum alpinum
Dichodontium pellucidum
Fossombronia sp.
Pellia endiviifolia
Plagiomnium undulatum
Pohlia lutescens
Riccia sorocarpa.

C'est encore un ensemble plutôt hétérogène qui trouve refuge dans cet habitat artificiel. Les pionnières des sites hygrophiles temporaires (*Archidium alternifolium*, *Fossombronia* sp.) sont bien développées, abondantes et constituent un petit groupement remarquable. On relève encore la coexistence d'espèces aux affinités contrastées (*Bryum alpinum* jouxte *Pellia endiviifolia* !) ce qui illustre parfaitement la complexité de l'alimentation en eau de systèmes apparemment homogènes.

Le long du chemin de belles communautés à *Amphidium mougeotii* se développent sur les parois verticales faiblement suintantes et ombragées. Ces faciès ont été diversement interprétés dans la littérature bryosociologique, parfois comme un « *Amphidietum mougeotii* ». Ils relèvent du *Diplophyllion albicantis* G. Phil. 1956.

Amphidium mougeotii
Bryum capillare
Calypogeia fissa
Cratoneuron filicinum
Diplophyllum albicans

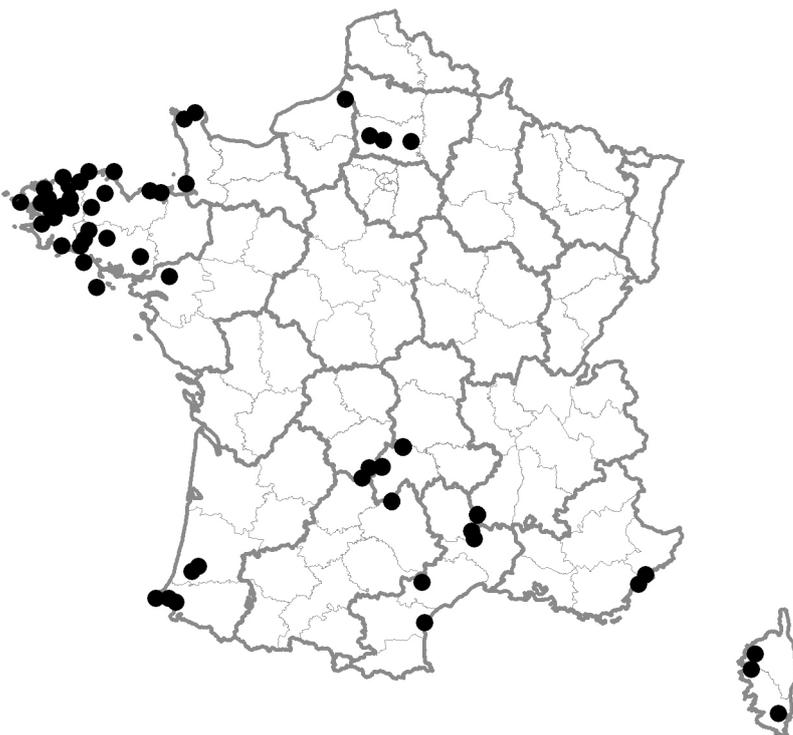
Philonotis fontana
Rhizomnium punctatum.

Sur les pierres revêtues d'un humus épais, les espèces suivantes se développent en masse :

Bartramia pomiformis
Ctenidium molluscum
Hylocomium splendens
Rhytidiadelphus loreus
Rhytidiadelphus triquetrus
Thuidium tamariscinum.

Les participants relèvent un riche assemblage saxico-humicole sur une haute paroi fraîche mais non suintante. La présence d'une importante population de *Saccogyna viticulosa* (espèce dioïque, toujours stérile dans le Massif central) renforce son intérêt. Il s'agit en effet d'une espèce océanique-tempérée extrêmement rare sur le plateau central dont la distribution européenne est relativement peu étendue (des régions méditerranéennes, où elle est peu fréquente, le long de la façade océanique et jusque dans le sud des Scandes). Quoique largement répandue dans des biotopes favorables, elle reste rare en France (Carte 1). Sa présence dans l'Estérel est connue de longue date. Elle est très ponctuellement recensée dans l'Oise, la Seine-Maritime et la Manche. Elle est plus répandue en Bretagne et dans le Pays basque. L'espèce est également recensée en Corse. Dans le Massif central, elle est signalée dans le Cantal, les Cévennes, le Limousin et le Lot. Elle est également signalée dans l'Aude et dans l'Hérault. Dans le Massif central, elle est surtout connue dans des gorges encaissées, sur substrats siliceux (ailleurs elle est connue sur calcaire), dans des forêts caducifoliées. Elle est plus luxuriante sur des parois suintantes et montre un fort polymorphisme morphologique. La population observée lors de la session est relativement réduite, de petite taille (inférieure à 1 m²).

Dicranum scoparium
Diphyscium foliosum
Eurhynchium striatum
Heterocladium heteropterum
Isothecium myosuroides
Loeskeobryum brevirostre
Mnium hornum
Neckera complanata



Carte 1. Répartition française de *Saccogyna viticulosa* (L.) Dumort.

Plagiochila asplenioides
Polytrichastrum formosum
Pseudotaxiphyllum elegans
Pterogonium gracile
Racomitrium aquaticum
Saccogyna viticulosa
Thamnobryum alopecurum
Thuidium tamariscinum.

Les affleurements rocheux plus éclairés, moins frais, abritent un groupement assez bien caractérisé et uniquement constitué d'espèces acidiphiles. En fonction des conditions locales, l'une ou l'autre espèce vient à dominer :

Bartramia pomiformis
Dicranum scoparium
Diplophyllum albicans
Frullania tamarisci
Heterocladium heteropterum
Hypnum cupressiforme var. *cupressiforme*
Isothecium myosuroides
Racomitrium affine
Racomitrium aquaticum
Scapania compacta.

Les participants doivent ensuite traverser le tunnel ferroviaire dans une obscurité presque totale et les pieds dans l'eau pour continuer les prospections ! Les rochers exposés au soleil dans les forêts claires abritent les espèces suivantes :

Bartramia pomiformis
Cephaloziella turneri
Ptychomitrium polyphyllum.

Cephaloziella turneri est une espèce méditerranéo-atlantique peu fréquente en France, mais localement abondante. Elle est rare dans le Massif central et essentiellement recensée dans le sud. Il s'agit d'une espèce monoïque qui produit régulièrement des sporophytes. Quant à *Ptychomitrium polyphyllum* il est relativement répandu dans les secteurs sous influence océanique marqué mais traduit généralement des conditions d'accueil favorables pour un lot d'espèces plus exigeantes, à rechercher alors dans les secteurs fermés.

Les crêtes rocheuses plus ou moins boisées par des chênaies maigres sont peuplées de vastes colonies de *Sphagnum quinquefarium*, richement fertiles. Ces communautés sont remarquables car relativement localisées dans le Massif central. Elles sont vraisemblablement sous la dépendance d'une alimentation en eau d'origine atmosphérique, en lien avec la stratification des masses d'air dans les secteurs encaissés. Ces communautés sont généralement pauvres en bryophytes, les sphaignes saturant tout l'espace disponible. *Bazzania trilobata* et *Leucobryum glaucum* sont des compagnes assez constantes, aux exigences écologiques proches à cette latitude. *Racomitrium lanuginosum* peuple des secteurs de rochers en apparence plus secs.

Les troncs pourris de chênes sont colonisés massivement par une remarquable communauté, probablement singulière du ***Tetraphidion pellucidae*** v. Krus. 1945, qui mériterait sans doute une description formelle. Elle est dominée par *Odontoschisma denudatum* et *Dicranum montanum* auxquels s'adjoignent *Hypnum jutlandicum* et d'autres espèces robustes. Dans le détail, on constate une sévère compétition pour l'espace entre ces différentes espèces ainsi qu'une certaine ségrégation écologique en relation avec l'état de décomposition du bois. Une mosaïque complexe, faite de différentes combinaisons d'espèces à une petite échelle, rend l'étude de ces communautés délicate.

Les troncs de chênes sont parfois dominés par deux espèces non dénuées d'intérêt par leur localisation dans le Massif central, *Frullania fragilifolia* et *Neckera pumila*. *Ulota crispa* et *U. crispula* sont également abondantes.

Les talus verticaux, avec de petits secteurs soumis à une intense érosion, sont peuplés par les espèces suivantes :

Anastrophyllum minutum
Campylopus fragilis
Heterocladium heteropterum

Lejeunea cavifolia
Lophocolea bidentata
Marsupella emarginata
Mniium hornum
Nardia scalaris
Pogonatum aloides
Polytrichastrum formosum.

Marsupella emarginata montre un grand polymorphisme dans la taille, la forme des lobes foliaires, le développement du hyaloderme caulinaire, etc.

Les affleurements rocheux plus secs peuvent se révéler relativement riches :

Antitrichia curtispindula
Dicranum scoparium
Frullania tamarisci
Hedwigia ciliata
Homalothecium sericeum
Isothecium myosuroides
Leucobryum glaucum
Metzgeria furcata
Neckera pumila
Radula complanata
Weissia controversa.

Une chênaie-châtaigneraie, comme il en existe d'immenses surfaces dans la région, abrite la communauté saprolignicole signalée plus haut. Elle s'enrichit quelque peu en espèce pionnières :

Odontoschisma denudatum
Leucobryum glaucum
Hypnum cupressiforme var. *cupressiforme*
Dicranum montanum
Lepidozia reptans
Nowellia curvifolia.

Les complexes rocheux observables au-dessus du chemin abritent ici et là des populations de *Jamesoniella autumnalis*, qui reste cependant un peu réduit au plan morphologique, sans doute à cause de conditions écologiques suboptimales ; *Bazzania trilobata*, *Campylopus fragilis*, *Leucobryum glaucum* et *Racomitrium lanuginosum* l'accompagnent parfois.

Les talwegs frais, aux suintements localisés, abritent des peuplements bryologiques exceptionnels pour la région. Ils sont difficiles à découvrir et exigent une patiente exploration des parois rocheuses. Les suintements sont peuplés par un ensemble rare dans le Massif central, à base de *Hyocomium armoricum*. On relève également la présence de formes robustes d'*Aneura*, assimilables, en l'attente de clarifications taxonomiques, à *A. maxima*. Les plus beaux ensembles sont dominés par les espèces suivantes.

Aneura maxima
Bazzania trilobata
Campylopus fragilis
Frullania fragilifolia
Jamesoniella autumnalis
Leucobryum glaucum
Plagiochila bifaria.

L'espèce phare est sans conteste *Plagiochila bifaria*, espèce euocéanique, exceptionnelle dans le Massif central et dont la présence n'a été mise en évidence que relativement récemment. Elle est toujours stérile dans le Massif central et présente de manière ponctuelle sous forme de colonies peu importantes, souvent réduites au point de vue végétatif. Les caractéristiques stationnelles des populations actuellement connues sont décrites dans Hugonnot *et al.* (2013). Le cortège océanique comporte un lot d'espèces parmi les plus remarquables de la région et dont l'origine et l'avenir posent d'intéressantes questions.

Les bords de la Cère sont riches en bryophytes aquatiques et amphibies. La présence d'un barrage en amont et de conduites forcées a largement dégradé le fonctionnement naturel de cette rivière. Les communautés bryophytiques des berges des cours d'eau dynamiques ont certainement payé un lourd tribut

à l'artificialisation de leur régime hydrologique mais il reste difficile à documenter en l'absence de travaux antérieurs aux aménagements.

Chiloscyphus polyanthos
Cinclidotus fontinaloides
Dichodontium pellucidum
Racomitrium aciculare
Sciuro-hypnum plumosum
Thamnobryum alopecurum.

La présence de *Lunularia cruciata* et de *Marchantia polymorpha* subsp. *ruderalis* traduit une certaine rudéralisation du milieu, sans doute en lien avec l'alluvionnement perturbé et le piétinement des pêcheurs.

Dimanche 28 août

Localité 2 : Corrèze, 19 – Saint-Geniez-ô-Merle ; nord des tours de Merle, au lieu-dit Crozat-Bas, le long de la RD 13

Un arrêt rapide permet d'observer d'importantes populations de *Braunia imberbis* (*Hedwigia integrifolia* auct.). Il s'agit d'une espèce répandue dans les montagnes de la zone tropicale, uniquement signalée en Europe dans les régions proches de la façade océanique. *B. imberbis* présente une distribution atypique en France : elle est présente sur la bordure occidentale du Massif central, dans la chaîne des Pyrénées, dans une localité isolée des Vosges et en Loire-Atlantique. Dans les Pyrénées, *B. imberbis* se raréfie considérablement vers l'est. Alors qu'elle est citée de plusieurs localités du Pays basque, elle est moins présente dans les Hautes-Pyrénées et la Haute-Garonne. Les habitats fréquentés par cette espèce ne sont pas sujets à des évolutions rapides et l'espèce est sans doute capable de se maintenir localement, par simple multiplication végétative, pendant de longues périodes, comme l'ont montré Frahm & Vadam (1992) dans les Vosges.

Les espèces compagnes sont les suivantes.

Aulacomnium androgynum
Campylopus pilifer
Hedwigia ciliata var. *leucophaea*
Pterogonium gracile.

Grimmia dissimulata est observé en compagnie de *Schistidium crassipilum* sur le muret d'un muret au bord de la chaussée. Ce *Grimmia* est souvent confondu avec *G. trichophylla*. Il est vrai que le recours à des critères microscopiques est indispensable pour le déterminer, tant son port est proche de celui de ce dernier.

Localité 3 : Corrèze, 19 – Saint-Geniez-ô-Merle ; bords de la Maronne près de l'usine hydroélectrique à l'ouest de Gourdaloup

L'espèce phare du site est *Fissidens fontanus*, ici présente sous forme de petites touffes, aux tiges courtes, isolées les unes des autres. Cette espèce peut investir en masse les canaux et rivières calmes, un peu polluées. Elle est rare dans le Massif central et sans doute encore méconnue. Les sporophytes sont occasionnels alors qu'ils sont réputés absents dans la littérature. Le cortège compagne est peu remarquable et assez pauvre :

Cinclidotus fontinaloides
Fontinalis antipyretica
Lunularia cruciata
Marchantia polymorpha subsp. *polymorpha*
Racomitrium aciculare
Rhizomnium punctatum.

Les blocs rocheux émergés à proximité sont un peu plus riches :

Bartramia pomiformis
Climacium dendroides
Kindbergia praelonga
Loeskeobryum brevirostre
Lophocolea bidentata
Rhytidiadelphus loreus

Rhytidiadelphus triquetrus
Sciuro-hypnum plumosum
Thamnobryum alopecurum.

Localité 4 : Corrèze, 19 – Mercoeur ; au lieu-dit les Fraux, à l'est de la ligne haute tension

L'attention du groupe se porte sur une saulaie marécageuse acide et relativement oligotrophile. Ce type de boisement arbustif peut se révéler riche en bryophytes spécialisées et mérite un examen attentif.

Les troncs hébergent un ensemble typique des saulaies où règne une humidité permanente. Cette communauté bien structurée correspond sensiblement à l'association décrite en Brenne sous le nom évocateur de ***Microlejeunea ulicinae – Ulotetum bruchii*** Leconte 1979, sous une forme peut-être un peu moins aérohygrophile, dépourvue d'une des espèces caractéristiques, *Ulotetum bruchii*. Cette association est surtout bien répandue sur une large façade océanique en France et pénètre assez profondément dans le Massif central en s'appauvrissant progressivement vers l'est.

Frullania dilatata
Frullania tamarisci
Metzgeria furcata
Microlejeunea ulicina
Neckera pumila
Orthotrichum lyellii
Orthotrichum stramineum
Radula complanata
Ulotetum coarctata
Ulotetum crista
Ulotetum crispula.

Sur le sol tourbeux et les bords d'un ruisseau sur substrat organique, les espèces suivantes prospèrent :

Aneura pinguis
Atrichum undulatum
Aulacomnium palutre
Campylopus introflexus
Kindbergia praelonga
Lophocolea heterophylla
Nowellia curvifolia
Pellia epiphylla
Polytrichum commune
Riccardia multifida
Sphagnum capillifolium
Sphagnum flexuosum
Sphagnum palustre
Thuidium tamariscinum.

La présence de *Sphagnum capillifolium* est intéressante dans la mesure où elle traduit probablement l'existence passée d'une tourbière ayant évolué, comme c'est généralement le cas, suite à l'arrêt des pratiques agro-pastorales.

Localité 5 : Corrèze, 19 – Mercoeur ; tourbière du ruisseau du Rioubazet, au nord de « Les Fraux »

Ce vaste complexe tourbeux est original car il abrite des communautés végétales peu répandues dans la région. Le chemin d'accès montre quelques espèces banales :

Aulacomnium palustre
Jungermannia gracillima (fertile)
Rhytidiadelphus squarrosus.

Lydie Dufeu s'est chargée de relever patiemment le cortège vasculaire présent. Plusieurs communautés peuvent être distinguées mais elles s'interpénètrent fortement, rendant tout découpage assez délicat. Les secteurs les plus secs abritent des faciès de landes à Éricacées, avec *Calluna vulgaris* et *Erica tetralix*. *Hypnum jutlandicum* et *Pleurozium schreberi* sont ici les espèces dominantes. Elles constituent des plages monotones. Les secteurs les plus en haut, à cause de la présence de sources et d'une nappe haute en permanence, sont peuplés par un groupement à *Narthecium ossifragum*, *Menyanthes trifoliata*, *Eriophorum angustifolium* et *Comarum palustre*. La densité du peuplement végétal gêne le développement des

mousses, en particulier dans les secteurs à *Molinia caerulea*. *Aulacomnium palustre*, *Straminergon stramineum* et *Riccardia multifida* dominant et forment un assemblage original dans ce type de contexte. Les chaumes des graminoides en voie de décomposition hébergent des colonies assez importantes et fertiles d'une espèce souvent négligée, *Pseudocampyllum radicale*. Les sphaignes sont rares. *Sphagnum fallax* et *S. palustre* forment soit des tapis, soit des banquettes, voire de petites buttes qui abritent de petites colonies de *Calypogeia sphagnicola* ou de *Cephalozia lunulifolia*, généralement plus fréquentes sur les troncs pourris.

Les prairies hygrophiles abritent les espèces turficoles classiques :

Carex echinata
Cirsium palustre
Juncus acutiflorus
Potentilla erecta
Rhynchospora alba
Succisa pratensis
Trocdaris verticillatum
Ulex minor
Viola palustris
Carex panicea
Carex demissa
Hypericum elodes.

Mais la flore bryophytique ne s'enrichit pas. Les mêmes espèces que dans les secteurs les plus mouilleux sont observées.

Localité 6 : Corrèze, 19 – Mercoeur ; centre du village

Un dernier arrêt permet de se concentrer sur les murs et la toiture de l'église. *Grimmia crinita* abonde sur les plaques de mortier en voie de déségrégation. C'est le biotope de prédilection de cette espèce qui est sans doute plus abondante aujourd'hui dans des habitats artificiels que naturels. La conservation de cet important élément de la biodiversité urbaine impose le respect de certaines règles lors des travaux de réfection des vieux murs des édifices religieux. Le béton et les ciments purs doivent être évités au profit de mortiers bâtards, comprenant une importante proportion de chaux.

Sont observés également :

Atrichum undulatum
Bryum argenteum
Bryum capillare
Didymodon vinealis
Frullania dilatata
Grimmia laevigata
Grimmia ovalis
Grimmia pulvinata
Hedwigia ciliata
Homalothecium sericeum
Orthotrichum anomalum
Syntrichia montana var. *montana*
Tortula muralis
Zygodon rupestris.

On relèvera au passage la grande diversité des affinités des espèces saxicoles en relation directe avec la variété des pierres et tuiles utilisées.

Liste récapitulative des taxons observés

La liste des taxons observés est fournie ci-dessous. Les hépatiques apparaissent **en gras**. 28 hépatiques et 98 mousses ont ainsi été notées.

1. *Amphidium mougeotii* (Schimp.) Schimp.
2. ***Anastrophyllum minutum*** (Schreb.) R.M. Schust.
3. ***Aneura maxima*** (Schiffn.) Steph.
4. ***Aneura pinguis*** (L.) Dumort.
5. *Antitrichia curtispindula* (Timm ex Hedw.) Brid.
6. *Archidium alternifolium* (Dicks ex Hedw.) Mitt.
7. *Atrichum undulatum* (Hedw.) P. Beauv.
8. *Aulacomnium androgynum* (Hedw.) Schwägr.
9. *Aulacomnium palustre* (Hedw.) Schwägr.
10. *Bartramia pomiformis* Hedw.

11. ***Bazzania trilobata*** (L.) Gray
12. *Braunia imberbis* (Sm.) N. Dalton & D.G. Long
13. *Bryum alpinum* Huds. ex With.
14. *Bryum argenteum* Hedw.
15. *Bryum capillare* Hedw.
16. ***Calypogeia fissa*** (L.) Raddi
17. ***Calypogeia sphagnicola*** (Arnell & J. Perss.) Warnst. & Loeske
18. *Campylopus fragilis* (Brid.) Bruch & Schimp.
19. *Campylopus introflexus* (Hedw.) Brid.
20. *Campylopus pilifer* Brid.
21. ***Cephalozia lunulifolia*** (Dumort.) Dumort.
22. ***Cephaloziella turneri*** (Hook.) Müll. Frib.
23. ***Chiloscyphus polyanthos*** (L.) Corda
24. *Cinclidotus fontinaloides* (Hedw.) P. Beauv.
25. *Climacium dendroides* (Hedw.) F. Weber & D. Mohr
26. *Cratoneuron filicinum* (Hedw.) Spruce
27. *Ctenidium molluscum* (Hedw.) Mitt.
28. *Dichodontium pellucidum* (Hedw.) Schimp.
29. *Dicranum scoparium* Hedw.
30. *Didymodon vinealis* (Brid.) R.H. Zander
31. *Diphyscium foliosum* (Hedw.) D. Mohr
32. *Diplophyllum albicans* (L.) Dumort.
33. *Eurhynchium striatum* (Hedw.) Schimp.
34. *Fissidens fontanus* (Bruch & Schimp.) Spruce
35. *Fontinalis antipyretica* Hedw.
36. ***Frullania dilatata*** (L.) Dumort.
37. ***Frullania fragilifolia*** (Taylor) Gottsche, Lindenb. & Nees
38. ***Frullania tamarisci*** (L.) Dumort.
39. *Grimmia crinita* Brid.
40. *Grimmia dissimulata* E. Maier
41. *Grimmia laevigata* (Brid.) Brid.
42. *Grimmia ovalis* (Hedw.) Lindb.
43. *Grimmia pulvinata* (Hedw.) Sm.
44. *Hedwigia ciliata* (Hedw.) P. Beauv.
45. *Hedwigia ciliata* var. *leucophaea* Bruch & Schimp.
46. *Heterocladium heteropterum* (Brid.) Schimp.
47. *Homalothecium sericeum* (Hedw.) Schimp.
48. *Hylocomium splendens* (Hedw.) Schimp.
49. *Hyocomium armoricum* (Brid.) Wijk & Margad.
50. *Hypnum cupressiforme* Hedw. var. *cupressiforme*
51. *Hypnum jutlandicum* Holmen & E. Warncke
52. *Isothecium myosuroides* Brid.
53. ***Jamesoniella autumnalis*** (DC.) Steph.
54. ***Jungermannia gracillima*** Sm.
55. *Kindbergia praelonga* (Hedw.) Ochyra
56. ***Lejeunea cavifolia*** (Ehrh.) Lindb.
57. ***Lepidozia reptans*** (L.) Dumort.
58. *Leucobryum glaucum* (Hedw.) Ångstr.
59. *Loeskeobryum brevirostre* (Brid.) M. Fleisch. ex Broth.
60. ***Lophocolea bidentata*** (L.) Dumort.
61. ***Lophocolea heterophylla*** (Schrad.) Dumort.
62. ***Lunularia cruciata*** (L.) Dumort. ex Lindb.
63. ***Marchantia polymorpha*** L. subsp. ***polymorpha***
64. ***Marchantia polymorpha*** L. subsp. ***ruderalis***
65. ***Marsupella emarginata*** (Ehrh.) Dumort.
66. ***Metzgeria furcata*** (L.) Dumort.
67. ***Microlejeunea ulicina*** (Taylor) A. Evans
68. *Mnium hornum* Hedw.
69. ***Nardia scalaris*** Gray
70. *Neckera complanata* (Hedw.) Huebener
71. *Neckera pumila* Hedw.
72. ***Nowellia curvifolia*** (Dicks.) Mitt.
73. *Odontoschisma denuatum* (Mart.) Dumort.
74. *Orthotrichum anomalum* Hedw.
75. *Orthotrichum lyellii* Hook. & Taylor
76. *Orthotrichum stramineum* Hornsch. ex Brid.
77. ***Pellia endiviifolia*** (Dicks.) Dumort.
78. ***Pellia epiphylla*** (L.) Corda
79. *Philonotis fontana* (Hedw.) Brid.
80. ***Plagiochila asplenioides*** (L. emend. Taylor) Dumort.
81. ***Plagiochila bifaria*** (Sw.) Lindenb.
82. ***Plagiochila porelloides*** (Torrey ex Nees) Lindenb.
83. *Plagiomnium undulatum* (Hedw.) T.J. Kop.

84. *Pogonatum aloides* (Hedw.) P. Beauv.
85. *Pohlia lutescens* (Limpr.) H. Lindb.
86. *Polytrichastrum formosum* (Hedw.) G.L. Sm.
87. *Polytrichum commune* Hedw.
- 88. *Preissia quadrata* (Scop.) Nees**
89. *Pseudocampyllum radicale* (P. Beauv.) Vanderp. & Hedenäs
90. *Pseudocrossidium revolutum* (Brid.) R.H. Zander
91. *Pseudoscleropodium purum* (Hedw.) M. Fleisch. ex Broth.
92. *Pseudotaxiphyllum elegans* (Brid.) Z.Iwats.
93. *Pterogonium gracile* (Hedw.) Sm.
94. *Ptychomitrium polyphyllum* (Dicks. ex Sw.) Bruch & Schimp.
95. *Racomitrium aciculare* (Hedw.) Brid.
96. *Racomitrium affine* (F. Weber & D. Mohr) Lindb.
97. *Racomitrium aquaticum* (Brid. ex Schrad.) Brid.
98. *Racomitrium lanuginosum* (Hedw.) Brid.
- 99. *Radula complanata* (L.) Dumort.**
100. *Rhizomnium punctatum* (Hedw.) T.J. Kop.
101. *Rhytidiadelphus loreus* (Hedw.) Warnst.
102. *Rhytidiadelphus squarrosus* (Hedw.) Warnst.
103. *Rhytidiadelphus triquetrus* (Hedw.) Warnst.
- 104. *Riccardia multifida* (L.) Gray**
- 105. *Riccia sorocarpa* Bisch.**
- 106. *Saccogyna viticulosa* (L.) Dumort.**
- 107. *Scapania compacta* (Roth) Dumort.**
- 108. *Scapania nemorea* (L.) Grolle**
109. *Schistidium crassipilum* H.H. Blom
110. *Sciuro-hypnum plumosum* (Hedw.) Ignatov & Huttunen
111. *Sphagnum capillifolium* (Ehrh.) Hedw.
112. *Sphagnum fallax* (H. Klinggr.) H. Klinggr.
113. *Sphagnum flexuosum* Dozy & Molk.
114. *Sphagnum palustre* L.
115. *Sphagnum quinquefarium* (Braithw.) Warnst.
116. *Straminergon stramineum* (Dicks. ex Brid.) Hedenäs
117. *Syntrichia montana* Nees var. *montana*
118. *Thamnobryum alopecurum* (Hedw.) Gangulee
119. *Thuidium tamariscinum* (Hedw.) Schimp.
120. *Tortella tortuosa* (Hedw.) Limpr.
121. *Tortula muralis* Hedw.
122. *Ulota coarctata* (P. Beauv.) Hammar.
123. *Ulota crispa* (Hedw.) Brid.
124. *Ulota crispula* Bruch
125. *Weissia controversa* Hedw.
126. *Zygodon rupestris* Schimp. ex Lorentz.

Bibliographie

Bonte F., Charissou I., Chauvignat A.-M. & Sulmont E., 2013 - Journées consacrées à l'étude des bryophytes en Corrèze, 3-7 novembre 2012. *Ancolie* **19** : 19-23.

Charissou I., 2012 - Plus de 100 ans après Ernest Rupin, quelques bryophytes rares trouvées dans les gorges de la Vézère. *Ancolie* **18** : 44-44.

Charissou I., 2013 - Journées bryologie du 23 au 27 février 2013, Voutezac (19). *Ancolie* **19** : 23-27.

Charissou I. & Sulmont E., 2013 - Découverte des bryophytes des gorges de la Vézère, 16 et 17 mars 2013, Voutezac (19), Allasac (19), Orgnac-sur-Vézère (19). *Ancolie* **19** : 28-29.

Charissou I., Bonte F. & Sulmont E., 2014 - Journées consacrées aux bryophytes en Corrèze (19), 23-27 février et 16-17 mars 2013. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, **44** : 663-668.

Douin R., 1934 - Les hépatiques du Limousin méridional et de ses confins arvernes. *Rev. Bryol. Lichénol.* **VII** (3-4) : 223-225.

Douin R., 1938 - Nouvelle note sur les Hépatiques du Limousin et de ses régions limitrophes. *Rev. Bryol. Lichénol.* **XI** (1-2) : 115-116.

Frahm J.-P. & Vadam J.-C., 1992 - *Hedwigidium integrifolium*

retrouvée dans les Vosges. *Bull. Soc. Hist. Nat. Pays de Montbéliard* **1992** : 79-84.

Hugonnot V., 2007 - *Diagnostic de la bryoflore de la Réserve naturelle nationale de la tourbière des Dagues (Haute-Vienne)*. Rapport CBNMC, 38 p. et annexes.

Hugonnot V., 2010 - Le patrimoine bryophytique du marais de Brezou (Corrèze, Limousin) et sa conservation. *Monde Pl.* **502** : 23-29.

Hugonnot V., 2010 - Écologie de *Bruchia vogesiaca* à l'étang des Oussines (Corrèze, France). Inventaire des bryophytes et valeur patrimoniale. *Monde Pl.* **502** : 1-7.

Hugonnot V. & Chabrol L., 2010 - Compte rendu de la sortie botanique (bryophytes et trachéophytes) du 25 avril 2009 dans le sud de la Corrèze (Limousin). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, **41** : 543-550.

Hugonnot V., Celle J. & Vergne Th., 2013 - Bryophytes hyperocéaniques dans les vallons du sud-ouest du Massif central (France). *Cryptog. Bryol.* **34** : 325-339.

Lecoine A., Rogeon M.-A., Pierrot R.-B. & Houmeau J.-M., 1979 - Cortèges et listes des bryophytes observées pendant la sixième session extraordinaire de la Société botanique du Centre-Ouest en Corrèze (19). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, **10** : 187-230.

Rogeon M.-A., 1986 - Quelques bryophytes observées lors de la 12^e session extraordinaire de la SBCO en Limousin. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **17** : 279-286.

Rupin E., 1893 - *Catalogue des mousses, sphaignes, hépatiques et lichens de la Corrèze*. Revue scientifique du Limousin, 43 p.

Vilks A. & Botineau M., 2007 - Le site remarquable et pittoresque de la vallée de la Vienne aux « rochers de Servières », commune de Peyrelevade (Corrèze), végétation et premier inventaire de la flore bryo-lichénique et mycologique. *Ann. Sci. Limousin* **18** : 35-51.

Wattez J.-R., 2009 - Observations sur les Bryophytes effectuées pendant la 143^e session de la Société botanique de France en Limousin. *Ann. Sci. Naturaliste* **20** : 27-31.